



Régions

Alsace
Aquitaine
Bourgogne
Franche-Comté
Corse
Limousin Poitou-
Charentes
Lorraine
Champagne-
Ardenne
Méditerranée
Nord Pas-de-
Calais Picardie
Normandie
Ouest
Paris Ile-de-
France Centre
Rhône-Alpes
Auvergne
Sud

Programmes

Jeunesse /
France Truc
Tous les
Programmes
Tous les
Animateurs

Forums

Info

JT en vidéo
France
Europe
Monde
Elections US
Economie
Education
Médias
People
Dossiers
Emissions Infos
Revue de presse
Le 12/14
Le 19/20
Le Soir 3

Sports

Paralympiques
JO 2004
Football
Rugby
Tennis
Cyclisme
Basket
Moteurs
Autres sports
Dossiers

Culture et

Loisirs

Cinéma
Musique
Livres
Mode
Théâtre
Art/Expositions
Automobile
Mers
Jeux
LOTO®
Quiz
Mobiles
Services
Guide Tv
Sorties



Emotion après la vente de l'abbaye de la Bussière



La vente, par l'évêché de Dijon, de l'abbaye de la Bussière, fleuron du patrimoine, suscite une vive émotion

La vente de l'abbaye de la Bussière en Côte d'Or

Ancienne abbaye cistercienne fondée au XIIème siècle, l'abbaye de La Bussière-sur-Ouche, située à une trentaine de kilomètres de Dijon, vient d'être vendue à un hôtelier anglais qui va la transformer en "Relais et Château". Elle était la propriété depuis 80 ans de l'évêché de Dijon qui a dû s'en séparer pour des raisons financières.

L'abbaye, qui compte plusieurs bâtiments dont certains classés monuments historiques et qui est entourée d'un parc de cinq hectares ouvert au public, sera reprise, à compter du 1er avril 2005, par un investisseur anglais qui a eu "un coup de foudre" et qui juge "sa situation idéale, au coeur de la Bourgogne, sur la route de Courchevel et de Val d'Isère". Déjà propriétaire d'un "Relais et Château" dans le West Sussex, il compte entreprendre d'importants travaux pour une ouverture, au printemps 2006, du *Château de la Bussière*, un complexe hôtelier ainsi rebaptisé et prévu pour employer jusqu'à 28 personnes.

Publié le 03/01 à 10:55

Depuis les années 1960, l'abbaye, qui compte 160 lits dont la moitié en dortoirs, accueillait, à des prix modiques, des retraités religieux, et, suite à la diminution du nombre de celles-ci, des séjours de groupes scolaires et de particuliers, des séminaires professionnels ainsi que des mariages et des fêtes depuis une date plus récente. Mais toutes ces activités, estimées à 10 000 nuitées et 20 000 repas par an et qui employaient huit personnes à temps plein, "ne permettent plus de faire vivre la Bussière", déplore le père Gérard Damp, président de l'association des "Amis de l'abbaye de la Bussière", forte de 300 membres, qui gère l'établissement. "Ce ne sont pas les gens qui viennent baguenauder le week-end qui le permettent. On ne se contentait plus de chambres sans douche individuelle. Trop de travaux sont nécessaires et compliqués avec ces croisées d'ogives ! Nous ne pouvions plus assumer".

N'ayant pu trouvé de partenaires religieux ou institutionnels pour continuer à faire fonctionner toute l'année l'établissement, Mgr Minnerath, le nouvel évêque de Dijon entré en fonction au printemps dernier et par ailleurs docteur en gestion, dans le cadre d'un plan d'économies qu'il a lancé sur le diocèse, a donc saisi l'opportunité d'une vente "à un bon prix" de l'abbaye à Martin Cuning, un investisseur anglais, qui rentrera dans les murs le 1er avril 2005 et conservera les huit salariés actuels. Le nouveau propriétaire s'est engagé à honorer les réservations faites pour 2005 par l'ancien établissement tout en menant de pair les travaux pour réaménager l'ensemble des bâtiments. Mais, a-t-il déjà indiqué, le parc ne sera plus ouvert au public et ne sera plus accessible qu'aux seuls clients, ce qui suscite beaucoup de protestations.

Fermée en cette période de fin d'année, l'abbaye rouvrira ses portes le 17 janvier avec un fonctionnement habituel pendant les trois mois précédant sa prise de possession par les Anglais.

L'historique de l'abbaye

Edifiée dans la vallée de l'Ouche au XIIème siècle, elle fut jusqu'à la Révolution un monastère cistercien qui a regroupé jusqu'à 300 moines. Démembrée et vendue aux enchères après la Révolution, elle fut reconstituée au XIXème siècle par le baron Léonce Hély d'Oissel, conseiller d'Etat et député de Seine-et-Oise qui la transforma en rendez-vous de chasse : jusqu'en 1914, le château, comme l'appelaient désormais les habitants, sera un haut-lieu de la vie mondaine. La fille du baron, Thérèse, mariée au marquis de Ségur, petit-fils de la Comtesse et académicien, hérita de la propriété en 1920. Après avoir perdu époux et fils, elle légua en 1921 sa maison, une partie de ses terres et de sa fortune, à l'évêché de Dijon non sans avoir précisé qu'elle souhaitait que "l'abbaye reste toujours un foyer de prière et d'apostolat". C'est ainsi que l'abbaye est devenu un

Météo
Météo des
neiges
Plans/Itinéraires
Info Trafic
Voyages
Bourse
Retrouvez vos
amis
Traduction
Boutique
Inscription
France
Télévisions

lieu voué à la retraite religieuse.

D'après *Buxeria*, monographie de l'abbaye signée Michel Barrastier



[Envoyer à un ami](#) | [Imprimer cette page](#)

[Devenir annonceur sur nos sites](#) | [Mentions légales et crédits](#)

Droits de reproduction et de diffusion réservés © 2004 France Télévisions Interactive

France 3.fr, adhérent du [Geste](#), est un site du groupe France Télévisions



Les sites du groupe France Télévisions : [France 2](#) | [France 3](#) | [France 5](#) | [RFO](#) | [France Télévisions](#)